



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ENQUÊTE DU LUSITANIA À LONDRES CONFÉRENCE DE VILLA ET CARRANZA

LE BULLETIN DU JOUR

ATTITUDE D'INTERVENTION DE LA ROUMANIE ET DE LA GRECE.

PENCHANT DU CÔTÉ DES ALLIÉS

LA SITUATION TOUJOURS TENDUE CONCERNANT LA BULGARIE.

La réponse de Villa fait comprendre qu'il est disposé à la conciliation.

Ce n'est pas qu'à proprement parler la politique change en Europe. Ce n'est jamais le cas depuis le mois de juillet dernier; mais, les nouvelles sensationnelles cessent de nous venir depuis les dernières en date, qui nous annoncent l'entrée de l'Italie en campagne et son accession à la Triple Entente. Il n'empêche qu'on sente approcher des événements qui, pour être de moindre envergure, n'en offriront pas moins tout à l'heure un intéressant appoint aux perspectives militaires, ainsi qu'aux remaniements géographiques dont l'ancien continent est chaque jour plus certain de devenir l'objet, et, dans cette éventualité, on ne peut s'empêcher de voir l'Autriche et la Turquie appelées, par le destin, à disparaître presque complètement de la future carte de l'Europe.

Parmi les événements auxquels il semble faire ainsi s'attendre très incessamment, nos dernières dépêches nous signalent la Roumanie et la Grèce comme susceptibles de prendre les armes d'un jour à l'autre. La Roumanie aurait obtenu, de la quadruple Entente, des promesses de territoires et d'avantages économiques, en présence desquelles sa coopération aux côtés des Alliés serait toute prochaine. La Grèce se trouverait dans des dispositions analogues, depuis le résultat des dernières élections, qui ont donné, dans le Parlement, une majorité des trois quarts des voix aux partisans de l'intervention. Il est certain que M. Venizelos va revenir au pouvoir; mais malgré tout le crédit de la considération personnelle dont cet homme d'Etat jouit, à juste titre, auprès des puissances alliées, la Grèce trouvera sa place partiellement prise par l'Italie, dans l'attribution des territoires et des protectorats que les vainqueurs comptent se partager, si, comme ils n'en doutent plus aujourd'hui, la victoire finale sera de leur côté. Par malheur, les pays balkaniques ne parviennent pas, depuis trois ans, à se mettre d'accord sur le partage des dépouilles de la Turquie d'Europe. La Grèce et la Serbie, d'une part, et la Bulgarie, de l'autre, continuent à vivre sous un régime de contestations dont on ne voit pas encore la fin. Il y a là une incongruité d'ordre ethnographique qui n'arrive pas à se dégarer, et dont la solution pourrait bien n'apparaître qu'à la fin de la guerre, et peut-être du préjudice des trois parties contendantes à la fois.

Les nouvelles du Mexique deviennent favorables, s'il est permis de qualifier ainsi les dispositions affichées par Villa, qui annonce au gouvernement des Etats-Unis qu'en vue de la conciliation demandée par la note de la

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

BOMBARDEMENT DE COMPIEGNE PAR LES ALLEMANDS.

LES BOMBATS A SHAVLI

CARABINIERS TYROLIENS ET CHASSEURS SURPRIS ET ANEANTIS.

Dépôts de Munitions Détruits par les Italiens dans la Vallée de Cortevio.

Paris, 15 juin. — Le ministère de la guerre communique le bulletin suivant: Rien de saillant depuis hier. Nous avons repoussé une attaque sur les tranchées que nous occupons depuis le 6 à Quemoyère. Un canon à longue portée lança deux projectiles dans Compiègne sans blesser personne. Pas de dégâts.

Pétrograd, 15 juin. — Le communiqué officiel du quartier général dit qu'il s'agit de la bataille de Shavli, sur la rive gauche de la Vistule. L'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques. Par des contre-attaques énergiques notre infanterie a repris dimanche matin les tranchées avancées dont l'ennemi s'était emparé samedi. En Galicie, engagements considérables sur toute la ligne de Piskowice, sur la San, à Mosiska. L'ennemi attaqua en colonnes massées et réussit à traverser la Lubaczowka et la Wisznia, où ils prirent le village de Tschila. Sur le Dniester l'ennemi attaqua furieusement mais sans résultat le pont du côté de la rive gauche près du village de Nizniow. Pendant plusieurs de nos contre-attaques très audacieusement conduites, nous avons pris et presque complètement anéanti plusieurs compagnies de carabiniers tyroliens et de 20ème chasseurs. Dans la même région nos troupes territoriales, supportés par d'autres troupes réussirent à faire des prisonniers dont huit officiers.

Rome, 15 juin. — Bulletin officiel du quartier général italien disant que rien ne s'est passé sur les frontières du Tyrol et du Trentin. L'ennemi a persisté à attaquer Montepiano hier soir, après l'avoir bombardé toute la journée; l'assaut fut repoussé. Notre artillerie a causé l'explosion des dépôts de munitions à Corte dans la vallée de Cortevio et a endommagé les fortifications à Cassassi. De même à Malborgello, dans la Carnie, nous avons fait sauter la partie inférieure de la forteresse. Des nouvelles de la région difficile des Alpes de Polla nous annoncent que nos troupes alpines ont capturé bon nombre de prisonniers et de matériel; les détails nous manquent. Dans la région de Montenero nos batteries ont dispersé un camp ennemi. Tous les prisonniers qui sont tombés dans nos mains à Plava (région de l'Isone) nous

Constantinople, 15 juin. — Le bulletin officiel donne les détails suivants: Sur le front caucasien, nous avons occupé une position ennemie, puis

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

KARLSRUHE, DUCHE DE BADE, BOMBARDEE PAR AVIONS.

PLUSIEURS PERSONNES TUÉES

LES ALLEMANDS RECLAMENT DES SUCCES IMPORTANTS EN GALICIE.

Villes et villages pris par les troupes coalisées. — Les combats contre les Italiens.

Berlin, 15 juin. — Le quartier général communique que Karlsruhe, ville située dans le grand duché de Bade et éloignée des opérations militaires, a été visitée par cinq avions, qui ont bombardé la ville pendant quarante-cinq minutes. Onze personnes ont été tuées et six blessées. Pas de dégâts matériels. Nous avons atterri une des machines et tué l'équipe; une autre s'est enfuie du côté de Schimbeck. Sur le théâtre oriental nos troupes ont pris d'assaut le village de Banskze et fait 1,600 prisonniers; les positions que nous avons conquises dernièrement au sud-est et à l'est de Mariampol-Kovni ont été attaquées par l'ennemi sans succès. Nous avançons sur le front Lipowo-Kalwarya, repoussant leur première ligne et prenant leurs tranchées. Sur la rivière Orzye nous avons pris d'assaut le village de Gidnorozze ainsi que les ponts. 365 Russes ont été faits prisonniers. Au sud-est l'armée russe défait par le général Mackensen n'a pas pu se remettre en position et est en retraite au nord-est de Jaworow; le matériel abandonné est ramassé.

Hier les troupes du général von der Maritz ont pris Mosiska, à l'extrémité du général Linsingen a pris les hauteurs à l'est de Zokol; notre cavalerie a occupé le district au sud de Maryampol.

Communiqué Officiel d'Autriche.

Vienne, 15 juin. — Le quartier général issue le communiqué officiel suivant lequel: Dimanche les troupes austro-allemandes attaquèrent en Galicie centrale et enfoncèrent le front russe après une résistance désespérée de leur part. Nous avons pris 16,000 prisonniers et les Russes continuent leur retraite vers Mosiska. Les batailles au sud du Dniester continuent. Au nord-ouest de Zurawna nos troupes alliées ont pris Zydzarow dimanche soir. Plusieurs attaques ont lieu au nord de Tlamez; au nord de Zalszzyky les Russes ont attaqué après 11 heures du soir sur un front de trois kilomètres (environ deux milles). Du côté italien nos troupes ont repoussé une attaque dimanche soir; jusqu'ici les Italiens n'ont pas réussi à percevoir notre front de bataille sur Pleszo. Dans le sud-est rien d'important; une de nos patrouilles a mis 200 Monténégrins en déroute.

Turquie.

Constantinople, 15 juin. — Le bulletin officiel donne les détails suivants: Sur le front caucasien, nous avons occupé une position ennemie, puis

NOUVELLES DE WASHINGTON

ENQUETE OUVERTE SUR LA PERTE DU "LUSITANIA".

LE VAPEUR N'ETAIT PAS ARMÉ

VILLA CONSENT A UNE CONFERENCE AVEC CARRANZA.

Pas de commentaires du président sur M. Bryan — L'Angleterre payera pour le coton saisi.

Washington, 15 juin. — La commission d'enquête sur la perte du "Lusitania", siégeant à Londres, suivant les ordres de l'Amirauté de la Grande-Bretagne, a entendu aujourd'hui les témoignages de Sir Edward Carson, procureur général du Cabinet, et du capitaine Turner, commandant du "Lusitania". Les messieurs ont déclaré, formellement, que le "Lusitania" n'était pas armé, et ne servant pas comme navire auxiliaire de la marine anglaise. La note des Etats-Unis à l'Allemagne a officiellement démenti ces accusations. Un sous-marin allemand a lancé trois torpilles contre le transatlantique, sans donner aucun avertissement. Cet acte était non-seulement contraire aux principes de la loi internationale, mais était un acte délibéré de meurtre, causant la mort de plus de mille passagers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 15 juin. — Le président Wilson a dit ce soir qu'il n'avait pas encore arrêté son plan au sujet de la situation au Mexique. Il étudia en ce moment la réponse de Pancho Villa, à la note présidentielle touchant le rétablissement de l'ordre au Mexique. Villa fait savoir qu'il a demandé une conférence avec le général Carranza afin de contredire sur les moyens de conclure la paix et de donner un gouvernement constitutionnel au Mexique. Une dépêche de Piedras Negras annonce que le général Villa a permis à un convoi de provisions envoyé par la Croix Rouge aux non-combattants de la ville de Monclova, de passer la frontière à Piedras Negras.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

El Paso, Texas, 15 juin. — Un télégramme a été reçu disant que M. Carranza, agent consulaire des Etats-Unis, vient d'arriver d'Agua Calientes. Il partira pour Chihuahua dans quelques jours pour s'occuper de l'affaire de deux Américains, George Marx et Samuel Finkelshtein, condamnés à être fusillés sous l'accusation d'avoir fait faillite sous le fausse monnaie mexicaine. Un suris leur a été accordé en attendant l'arrivée de M. Carranza.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 15 juin. — Le président Wilson se refuse de discuter soit les raisons avancées par M. Bryan expliquant sa démission, soit la déclaration de l'ex-secrétaire d'Etat que la note du président à l'Allemagne avait été modifiée après que la démission avait été acceptée. M. Bryan a dit que les changements

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

AJOURNEMENT DE LA LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Chat enragé à Alexandrie — Réunion des vétérinaires de Mississippi — La régata à Waveland.

Baton-Rouge, 15 juin. — La législature de la Louisiane a ajourné sine die la session extraordinaire de 1915, ayant atteint le but de sa convocation — fixant la date de l'Assemblée constitutionnelle au 14 septembre 1915, et choisissant la Nouvelle-Orléans pour le siège de l'Assemblée.

Incendie d'une Scierie.

Madisonville, 15 juin. — Le feu a détruit près de 4,000,000 de pieds de bois de construction dans les hangars de la "St. Tammany Lumber Company", à Pineland Park. Les pertes s'élevaient à \$10,000, partiellement couvertes par une assurance de \$20,000.

Accident de Buggy.

Hammond, 16 juin. — M. Frank E. Neolis, président de la banque de l'Etat de Hammond, et Mme Neolis ont été sérieusement blessés hier soir lorsque le cheval attelé à leur buggy s'est emballé, ayant pris peur des lumières d'une auto. Le véhicule a versé sur le chemin public. M. et Mme Neolis ont été secourus par M. A. L. Way, qui conduisait l'auto, et ramenés à leur demeure.

Notes de Plaquemine.

Plaquemine, 15 juin. — Joseph Fairchild est en prison, sous des multiples accusations. Il est inculpé d'avoir mis le feu à une résidence, d'avoir détruit la barrière d'un voisin, d'avoir obstrué la voie publique, et de s'être servi de langage obscène.

Le juge Schwing, MM. Andrew H. Gay Jr., et Paul J. Barron ont annoncé leurs candidatures pour l'Assemblée constitutionnelle.

Le révérend James Furlong, de la Nouvelle-Orléans, qui a récemment reçu les saints ordres, est l'hôte du révérend J. P. O'Slattery, curé de l'église St-Gabriel.

Un Chat Enragé.

Alexandrie, 15 juin. — Une négresse et son fils ont été mordus ce matin par un chat enragé, et ont été envoyés à la Nouvelle-Orléans, pour être soignés à l'Institut Pasteur.

MISSISSIPPI.

Nouvelles de Purvis.

Purvis, 15 juin. — Le bureau des écoles publiques a établi un nouveau district scolaire dans le voisinage de Pine Grove, et demande des soumissions pour la construction de la bâtisse qui coûtera \$4,000.

LETTRE D'UN PARISIEN

L'EUROPE ATTEND LA DECISION DE LA ROUMANIE.

SECONDERA-T-ELLE L'ITALIE

LE PEUPLE EST UNANIME POUR LES ALLIÉS.

Attitude de la Couronne en faveur de l'Autriche et de l'Allemagne.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Eh bien et la Roumanie, va-t-elle marcher? Voilà une armée de 300,000 hommes qui seconderait efficacement les efforts de l'Italie. Il paraît qu'on négocie encore avec la Russie pour savoir sur quelle part la Roumanie pourra compter à la conclusion de la paix. On semble d'accord pour reconnaître que les cinq millions d'habitants de la Bukovine doivent lui revenir, ce qui doublerait son territoire du coup.

Voilà dix mois que la Roumanie, pays de race latine, s'efforce d'entraîner son Gouvernement à se ranger aux côtés des alliés et n'y parvient pas. La situation de la Roumanie est d'ailleurs des plus originales; d'aspirations généreuses, elle est gouvernée par un Hohenzollern qui a fait son éducation militaire en Allemagne et dont le prédécesseur, le roi Carol, plaçait l'intérêt allemand avant l'intérêt roumain.

En 1870 la Chambre Roumaine, déclara que toutes ses sympathies allaient à la France; le roi Carol écrivit immédiatement au roi de Prusse que ses sentiments seraient toujours là où flotte la bannière noire et blanche.

Au début de la guerre, le 4 août dernier, le roi Carol convoqua le Conseil de la Couronne, composé des ministres, des anciens ministres et des chefs de parti. L'Italie venait de déclarer qu'elle resterait neutre et les partis roumains avaient décidé de l'imiter. Le roi de Roumanie parla une heure, au dire d'un des assistants (V. Janesco lettre écrite à Walter Littlefield, et publiée en partie dans le "New York Times" du 6 décembre 1914) et après avoir rappelé ce qu'il avait fait pour la Roumanie pendant cinquante ans, il représenta la situation européenne comme particulièrement favorable aux Allemands.

Il est matériellement impossible, dit-il, que les alliés aient le dessus. La France sera écrasée à brève échéance; la Russie a une organisation militaire qui ne saurait résister à l'Autriche et à l'Allemagne. Au point de vue moral, l'Allemagne représente la civilisation contre la barbarie moscovite.

Le roi apprit au Conseil qu'un traité d'alliance existait entre l'Allemagne, l'Autriche et la Roumanie et quoique ce traité n'obligeait pas la Roumanie à prendre les armes, il fit valoir les raisons pour lesquelles il lui semblait utile d'entrer en campagne, de se ranger aux côtés de l'Allemagne et de mobiliser sans retard.

Après une longue discussion, tous les assistants, sauf l'ancien premier ministre Carp, se prononcèrent pour la neutralité. — Je suis un roi constitutionnel, dit-